

MÉMOIRE SUR L'IMPORTANCE DE L'IMPLANTATION DE LA TOPONYMIE DANS LA MISE EN VALEUR DE L'HISTOIRE DE MONTRÉAL

I- Présentation

Nous sommes un couple de citoyens canadiens, de Notre Dame de Grâce, immigrés de France depuis 10 ans maintenant. Nous adorons Montréal et particulièrement notre quartier qui est à nos yeux l'un des plus beaux témoignages de l'histoire et de l'évolution de la ville, tant au niveau architectural, patrimonial surtout modeste, que paysager.

Notre quartier a son identité, son âme, son charme, son ambiance de village, son histoire, entre autre de producteur de melons, de fruits et bien d'autres encore, et nous en sommes si fiers.

Malheureusement nulle part nous ne trouvons d'endroit public, de façades ou d'éléments indicateurs, où nous sommes en mesure de savoir, d'apprendre, d'être informés en temps réel quand nous nous promenons dans le quartier, que par exemple, Hingston était l'ancien maire de Montréal, et l'un des plus grands ayant tant fait pour la salubrité de la ville, la création d'égouts et bien d'autres choses encore. Qui est Beaconsfield, pourquoi Old Orchard, Terrebonne, Westmore, Madison, Mariette ?????

Quelle histoire ont connu St Columba, le Théâtre Empress, le Parc Notre Dame de Grâce... ?????

À une époque où nous passons notre temps à zapper, courir, voyager, souvent loin de chez nous pour apprendre et découvrir des choses, pourquoi ne pas apporter aux citoyens le moyen de voyager dans leur propre histoire à l'aide de la toponymie, en la développant, l'insérant de façon plus systématisée et plus visible afin que nous, les citoyens de Montréal, nous nous appropriions le temps, l'espace, la ville et que le Québec, terre d'immigration, permette à ses immigrants d'embrasser cette nouvelle terre dans son intégralité. En tant qu'arrondissement le plus peuplé nous nous devons de donner l'exemple.

Venant de France, nous sommes très sensible à l'histoire, l'architecture et tout ce qui fait l'identité d'un peuple ou des peuples, et on ne ressent pas cela alors que le Québec n'a que 400 ans d'histoire, comme s'il avait honte de son histoire. Le Québec a fait de belles choses durant son histoire, de belles personnes se sont illustrées, à commencer par les premiers habitants de cette terre, les peuples autochtones. Il faut les honorer.

Les architectures propres aux différents quartiers de Montréal doivent également être mises en relief grâce à une signalétique appropriée, comme les maisons avec escaliers extérieurs du Plateau, les belles maisons bourgeoises de Wesmount, les petites maisons basses de la petite Italie, les secteurs d'habitations d'enclos paroissiaux si charmants et uniques dans Notre Dame de Grâce, etc.

Tant de choses simples peuvent être faite même sans avoir beaucoup de moyens. Beaucoup de choses existent déjà et il ne s'agit pas ici de réinventer la roue.

RÉVEILLONS-NOUS et soyons fier de notre ville, du cadre de vie dans lequel nous vivons, montrons à tous que des femmes et des hommes formidables ont orienté ce pays dans la bonne direction, il est grand temps de se bouger et de faire honneur à notre histoire.

PASSONS À L'ACTION, pas demain ni dans 10 ans, mais maintenant. Marchons vers notre futur mais surtout vers notre histoire pour pouvoir nous cultiver, apprendre et mieux avancer ensemble dans un vrai esprit communautaire.

II- Définition

La toponymie : est une branche de l'**onomastique** qui étudie les **toponymes**, c'est-à-dire les noms propres désignant un lieu. Elle se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur **étymologie**, leur évolution, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues, mais aussi les contextes et motivations de leur détermination et leur impact sur les sociétés.

Comme des monuments, des œuvres d'art ou une langue, les noms de lieux,

témoins et héritages d'une histoire, appartiennent à la mémoire collective et constituent des éléments **patrimoniaux**. Par conséquent, ils peuvent faire l'objet de débats quant à la valorisation et leur préservation. Outre l'étude des noms de lieux habités (**villes, bourgs, villages, hameaux**) ou non habités, la toponymie étudie également les noms liés au **relief**, aux **cours d'eau**, aux voies de communication, aux occupations végétales du sol, ainsi qu'à des domaines plus restreints comme des noms de **villas**, d'**hôtels**, d'équipements sportifs ou de stations de transport.

III- État des lieux

- 1. L'urbaniste Marcel Junius** a souligné l'importance de protéger le patrimoine modeste, de tous les jours, qui imprime sa marque sur les rues et les places de nos quartiers. Ce patrimoine a façonné une trame urbaine qui fait voir et comprendre notre cadre de vie et qui est le reflet de notre identité. Malheureusement les autorités municipales en place détruisent souvent un tissu urbain autrefois cohérent, pour faire place à des projets de promotion immobilière et de densification.

[Réf. Les retombées sournoises de la promotion immobilière, Marcel Junius, Le Devoir, 10 juillet 2014](#)

2. Les historiens

Des historiens sonnent l'alarme face à l'absence apparente de dimension historique dans les activités des fêtes du 375e de Montréal. Alors que des dizaines de projets proposés par des institutions réputées ont été rejetés, le comité organisateur se défend de négliger ce volet... et cela, même s'il reconnaît ne pas même avoir de conseiller historique.

Pas de place pour l'histoire aux fêtes du 375e ? Plusieurs historiens se disent inquiets et constatent le manque d'intérêt apparent de l'organisation à cet égard.

« C'est une fin de non-recevoir partout pour l'histoire aux fêtes du 375e », dit Jean-Charles Déziel, président de la Société historique de Montréal, la plus ancienne du genre au Canada. « On a tenté en vain de voir un projet accepté par la Société du 375e. Mais tout ce qui concerne l'histoire, c'est comme si c'était irrecevable. » Ils sont nombreux à faire le même constat.

André Delisle, conservateur du château Ramezay, le musée qui jouxte l'hôtel de ville de Montréal, a présenté des projets avec le Regroupement des musées d'histoire de Montréal, une fédération de quinze institutions muséales dont il est le président. Tout a été refusé.

Frédéric Bastien, président de l'Association des professeures et des professeurs d'histoire des collèges du Québec (APHCQ), s'étonne de constater le peu de place qui est fait à l'histoire de Montréal au coeur des discours censés la célébrer. « *C'est à se demander si un historien travaille pour eux. Pour ma part, si c'est le cas, je n'en connais aucun. [...] Nous sommes plusieurs historiens à nous demander ce qui se passe là.*

<http://www.ledevoir.com/culture/livres/493111/375e-de-montreal-le-milieu-du-livre-n-est-pas-du-375e-de-montreal>

IV- Actions

Pour des raisons pratiques et étant donné que nous habitons le quartier nous prendrons comme exemple Notre Dame de Grâce.

Il ne s'agit pas ici de réinventer la roue. Beaucoup de nos concitoyens, sensibilisés à l'histoire ont déjà mis des choses en place et seraient très heureux de les partager pour le bien et l'éducation de tous.

1. Mr André Saunier, habitant de Notre Dame de Grâce, a élaboré au fil des années des fiches, et également représenté à l'aquarelle différentes bâtisses du quartier. Ces documents mettent en avant des églises, mais également des espaces verts, et autres sites modestes. Ces fiches pourraient tout à fait permettre l'élaboration d'enseignes indicatrices, soit sous forme de plaque sur l'édifice, soit sous forme de panneaux, ou également illustrer des promenades historiques de quartier.

Ce site consacré à la visite du quartier de Notre-Dame-de-Grâce. Le parcours identifie plusieurs églises parsemées sur le territoire, dont l'église St-Columba. Le charme de l'église et son implication très active dans la communauté, sont soulignés.

<http://www.ed4web.collegeem.qc.ca/prof/asaumier/VisiteWeb/NDGtour2.html>

La réflexion amorcée en 2013 par le Conseil du Patrimoine de Montréal (CPM), dans le cadre de son 10e anniversaire, fait ressortir l'importance du patrimoine des quartiers :

« Parfois modeste, souvent plus typique que monumental, ce patrimoine (des quartiers) est au cœur du quotidien de tout un chacun et contribue pour beaucoup à l'identité de Montréal ».



L'église St-Columba, avec son centre communautaire, en est un parfait exemple. Le charme de l'église et son implication très active dans la communauté, sont soulignés dans un site consacré à la visite de Notre-Dame-de-Grâce (Réf. [Visites pédestres NDG/NDG Walking Tour](#), église St-Columba).

<https://stcolumbandg.wordpress.com/patrimoine-de-quartier-patrimoine-modeste/>

2. Mr Yves Pelland, courtier immobilier, a élaboré toute une histoire de Notre Dame de Grâce fort intéressante qu'il serait facile d'adapter pour une version signalétique
3. Le groupe du leg du 375è dans Côte des Neiges. Ce groupe a présenté il y a deux ans des propositions afin d'avoir un kiosque d'information au pied de l'Oratoire. Ce kiosque aurait pu par la suite être permanent et se retrouver dans notre arrondissement, dans la maison de la culture ou au

centre Benny.

4. Revue Montréal 375è. À l'occasion des 375 ans de Montréal, nous avons reçu dans nos boîtes aux lettres cette revue faisant la part belle à notre histoire. Cela pourrait également être une bonne base pour développer des outils même peu onéreux.
5. Types de supports

Différents supports sont envisageables, comme suit :



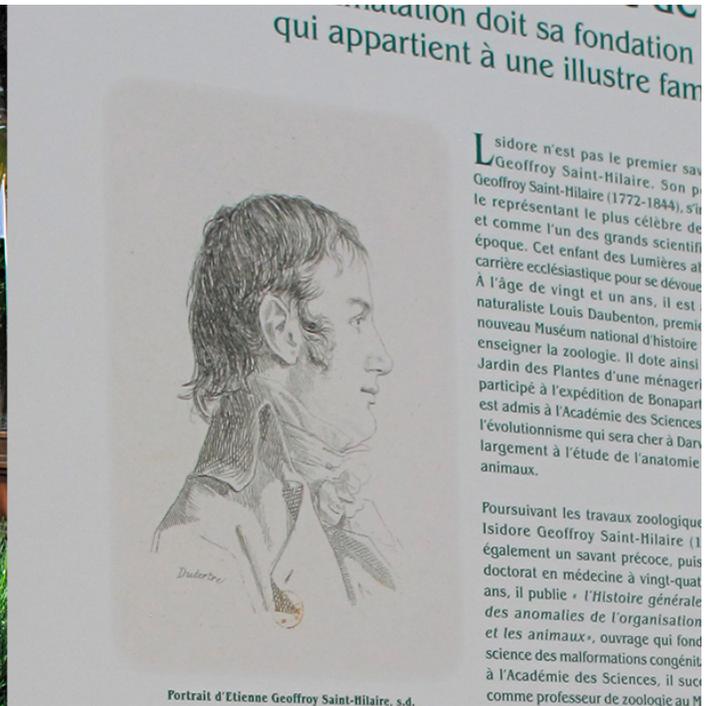




bienvenue

**chez mammy bigood
crêpes cup-cake
glace cafe chocolat**





Des panneaux en plexiglass transparents avec texte et images, pourraient également être envisagés devant les édifices marquants du le quartier.

Conclusion

À peut de frais, mais avec une volonté certaine de la ville, mettant nous enfin à l'œuvre et réalisons ce que nous projetions déjà il y a 20 ans. C'est notre responsabilité

Christine et Dominique de Castelbajac